

# La formation universitaire en sciences infirmières: Recension du discours dans la revue L'infirmière canadienne de 1970 à 1980.

Julie Patry, École des sciences infirmières, Université d'Ottawa; Denise Moreau, Infirmière, Ph.D, Professeure agrégée, Université d'Ottawa; Thomas Foth, Infirmier, Ph.D, Professeur adjoint, Université d'Ottawa.

## Introduction

-Au Canada, en 1960, il y avait 21 297 étudiants en sciences infirmières, dans 188 hôpitaux du Canada, et peu d'entre elles appartenaient aux minorités visibles comme les francophones.

- La très grande majorité des programmes de formation étaient offerts en anglais seulement.
- Durant les années 60 à 70, a eu lieu le transfert de la formation infirmière du ministère de la santé au ministère de l'éducation.
- Durant les années 70, la formation infirmière était au cœur du discours au sein de la profession.
- Le débat se situait entre ceux et celles qui étaient en faveur du maintien d'une formation pratique et les autres qui souhaitaient une formation plus académique.
- La présente étude effectuée dans le cadre du programme PIRPC est une contribution à l'Enquête menée par les professeurs Moreau et Foth sur le parcours universitaire des professeurs francophones en contexte minoritaire. Ce projet est né de l'hypothèse que les professeurs francophones ont été victimes d'iniquité dans le développement de leur carrière en raison de leur investissement inévitable dans le développement des programmes universitaires en français.

## Méthodologie

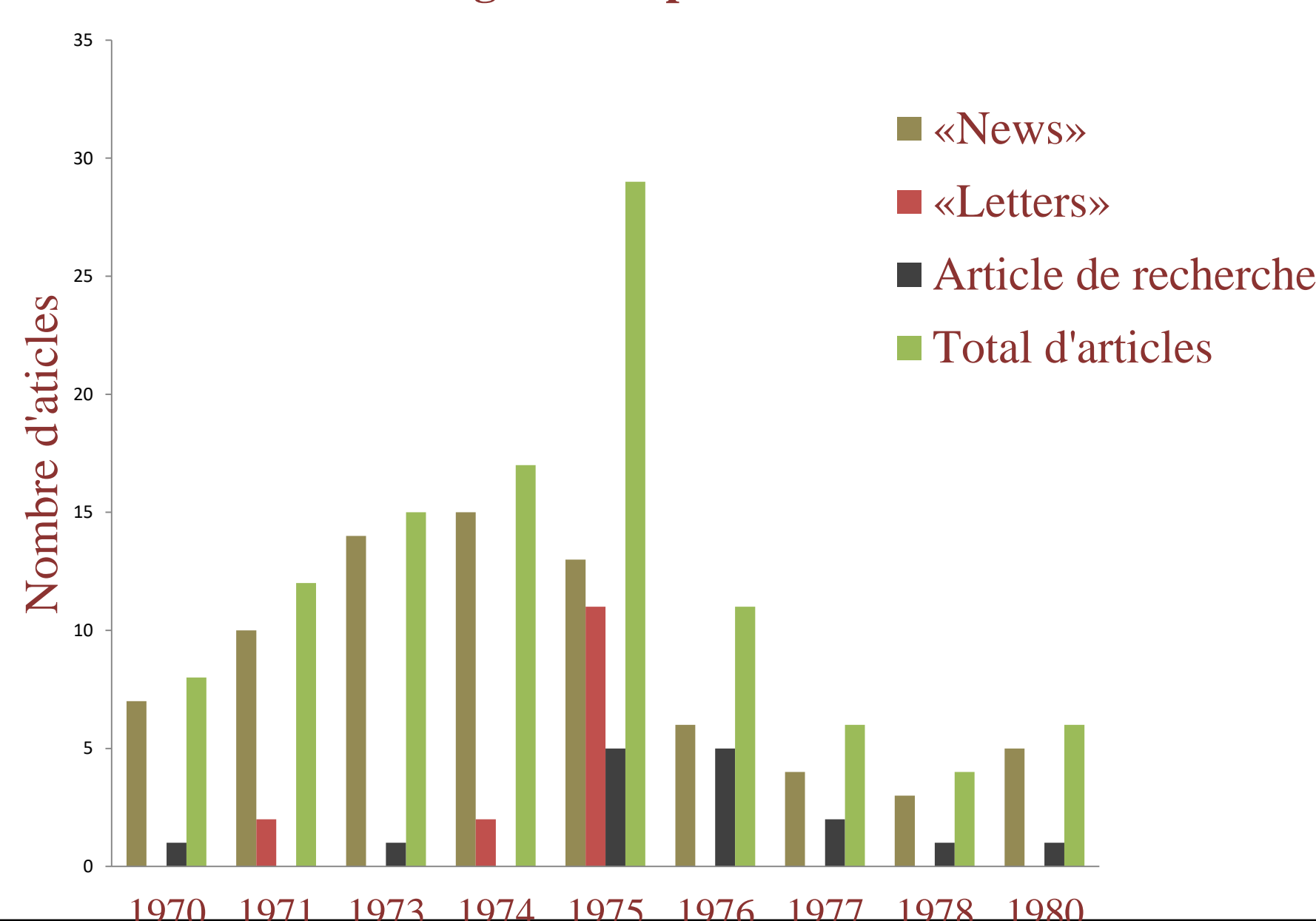
-Analyse de contenu à caractère historique

- Journal « The Canadian Nurse »

Cette recherche consistait à recenser les arguments favorables et non favorables à la formation universitaire tout en portant une attention particulière à la situation des francophones.

- But: Relever les passages (en faveur/en défaveur) d'une formation infirmière plus théorique et académique, tout en portant une attention particulière à la situation des francophones.

Articles tirés des sections «News», «Letters» et d'articles de recherche de 108 revues «The Canadian Nurse», divisés par catégories de publication.



Et la francophonie dans tout ça?

Durant cette période très peu de programmes sont offerts en français et lorsque ces programmes sont mentionnés à des fins de recrutement, ils le sont en anglais seulement.

- Les noms d'Universités francophones sont traduits en anglais. Par exemple, l'Université de Moncton et l'Université Laval sont traduites en «University of Moncton» et «Laval University».
- En 1971, le livre intitulé «Histoire de la profession infirmière dans la province de Québec » a été publié en français avec un résumé en anglais.

## Résultats

### -Arguments les plus pertinents

#### Arguments favorables

##### Critique de la qualité de l'enseignement :

-«Poor products are not necessarily the fault of the program, but rather of the quality of the teaching.

-The instructors have never visited the agency to see what kinds of experience it offers and to establish rapport and cooperation with the agency staff. Sometimes, too, selection of staff for teaching positions is based solely on academic achievement, rather than on a balance of academic level and practical experience.»<sup>1</sup>

**Qualité des profs:** «Students absorb teacher attitudes far more readily than factual data. If the teachers are disinterested, careless, snobbish, or smug in their positions, the students will frequently reflect the same attitudes.»<sup>1</sup>

**Manque de manuels scolaires francophones:** «An urgent need for nursing textbooks in the French language was expressed by over 130 nurses who attended a symposium held June 15 during the 35th biennial convention of the Canadian Nurses' Association.»<sup>3</sup>

#### Arguments défavorables

##### Difficulté à obtenir une promotion sans diplôme universitaire:

«I am a diploma nurse/midwife with some 16 years experience. As I found it impossible to obtain a promotion without a degree and recognized a need to further my education, I decided a few years ago to set the wheels in motion and investigated the possibility of working toward my B.N. I found I lacked the necessary education required for university entrance.»<sup>2</sup>

**Maintenir la qualité des programmes:** «AARN supports the idea that nursing education be dealt with in educational institutions, but it is concerned over maintaining educational standards for professional nursing in such institutions. Because nursing is the only professional health training program in community colleges to date, AARN is worried "that nursing will assume the same status as general education programs, which do not need external monitoring.»<sup>4</sup>

**Obstacles pour se spécialiser:** «Few hospitals reimburse a nurse for taking a clinical course; they may approve of absence — usually unpaid — but provide few bursaries or scholarships. Thus, additional training may cost a nurse thousands of dollars, for tuition, lost wages, and often, keep in another city. Even then, on her turn to work, her hard-won training may go unrecognized both officially and financially. Home nurses even find that the jobs for which they trained have been filled in their absence. So, the great majority of nurses continue to provide the best patient care they can, even at the expense of their own further education.»<sup>5</sup>

## Conclusion

En conclusion, durant cette décennie, il y avait un discours favorable à une formation plus théorique et académique. Mais, les obstacles étaient nombreux:

- difficultés d'accès à ces programmes pour des raisons financières.
- manque d'incitatifs et peu de soutien de la part des employeurs.
- peu de programmes disponibles (surtout en français).
- manque de professeurs compétents et qualifiés, surtout en français
- peu de livres et documents disponibles pour une formation en français.

## Remerciements

J'aimerais remercier les professeurs Moreau et Foth pour m'avoir donné la chance de travailler avec eux et de m'avoir fournie leurs conseils et leur soutien. J'aimerais également remercier l'Université d'Ottawa et le PIRPC pour m'avoir offert cette belle opportunité d'apprentissage d'introduction à la recherche.

## Références

1. Canadian nurses association. (1975, Janvier). New programs have advantages. *The Canadian Nurse*, 71(1975). Consulté le 2 décembre 2016 à file:///C:/Users/patry\_000/Dropbox/Canadian%20Nurse%201970-1980/Canadian%20Nurse%20-%20Volume%2071.pdf , p.6.
2. Canadian nurses association. (1974, Septembre). Nurse's efforts are stymied. *The Canadian Nurse*, 70(1974). Consulté le 13 janvier 2017 à file:///C:/Users/patry/Dropbox/Canadian%20Nurse%201970-1980/Canadian%20Nurse%20-%20Volume%2070.pdf , p.4.
3. Canadian nurses association. (1970, Août). Urgent Need Shown For Nursing Textbooks In French. *The Canadian Nurse*, 66(1970). Consulté le 24 février 2017 à file:///C:/Users/patry/Dropbox/Canadian%20Nurse%201970-1980/Canadian%20Nurse%20-%20Volume%2066.pdf , p.12.
4. Canadian nurses association. (1974, Aout). Minister's Position Worries AARN. *The Canadian Nurse*, 70(1974). Consulté le 13 janvier 2017 à file:///C:/Users/patry/Dropbox/Canadian%20Nurse%201970-1980/Canadian%20Nurse%20-%20Volume%2070.pdf , p.11-12.
5. Canadian nurses association. (1977, Mars). Specialization in nursing. *The Canadian Nurse*, 73(1977). Consulté le 31 décembre 2016 à file:///C:/Users/patry/Dropbox/Canadian%20Nurse%201970-1980/Canadian%20Nurse%20-%20Volume%2073.pdf , p.24-25.
6. Canadian nurses association. (1980, Mars). Image de page titre. *The Canadian Nurse*, 76(1980). Consulté le 8 janvier 2017 à file:///C:/Users/patry/Dropbox/Canadian%20Nurse%201970-1980/Canadian%20Nurse%20-%20Volume%2076.pdf , p.1.

- En 1971, un article décrit un amendement au Québec, où les infirmières étrangères peuvent travailler un an dans la province avec un permis temporaire avant de remplir les demandes langagières francophone requises par l'Acte Professionnel d'Immatriculation.
- En 1971, un comité, organisé par l'AIIC, fut mis en place pour encourager la traduction et la production de manuels francophones. Le comité avait la responsabilité de faire une liste de livres déjà offerts en français et de rédiger un questionnaire à envoyer dans les institutions scolaires pour identifier les manques.